



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS AUX ARTISTES DU MONDE DE L'HUMOUR

*Salle Clémentine
Vendredi 14 juin 2024*

[Multimédia]

C'est avec plaisir que je vous souhaite la bienvenue, et je remercie le dicastère pour la culture et l'éducation qui ont organisé cette rencontre. Le préfet m'a dit qu'en Italie on dit que «le rire est bon pour le sang». C'est vrai?

Je vous regarde avec estime, vous, artistes qui vous exprimez à travers le langage de la comédie, de l'humour, de l'ironie. Quelle sagesse il y a là! Parmi tous les professionnels travaillant à la télévision, au cinéma, au théâtre, dans la presse écrite, avec des chansons, sur les réseaux sociaux, vous figurez parmi les plus aimés, recherchés, applaudis. Certainement parce que vous êtes talentueux; mais il y a aussi une autre raison: vous possédez et cultivez le don de faire rire.

Au milieu de nombreuses nouvelles sombres, plongés comme nous le sommes dans de nombreuses urgences sociales et même personnelles, vous avez le pouvoir de répandre la sérénité et le sourire. Vous faites partie des rares personnes à pouvoir parler à des gens très différents les uns des autres, issus de générations et de cultures diverses.

A votre manière, vous rassemblez les gens, car le rire est contagieux. Il est plus facile de rire ensemble que seul: la joie ouvre au partage et constitue le meilleur antidote à l'égoïsme et à l'individualisme.

Rire aide aussi à faire tomber les barrières sociales, à créer des liens entre les personnes. Il nous

permet d'exprimer des émotions et des pensées, contribuant ainsi à construire une culture commune et à créer des espaces de liberté. Vous nous rappelez que l'homo sapiens est aussi homo ludens; que le divertissement ludique et le rire ont une place centrale dans la vie humaine pour s'exprimer, pour apprendre, pour donner un sens aux situations.

Votre talent est un don, un précieux don. Avec le sourire, il répand la paix, dans les cœurs, entre les personnes, nous aidant à surmonter les difficultés et à supporter le stress au quotidien. Il nous aide à trouver du soulagement dans l'ironie et à prendre la vie avec humour. J'aime prier chaque jour — je le fais depuis plus de quarante ans — avec les mots de saint Thomas More: «*Seigneur, donne moi l'humour* ». Connaissez-vous cette prière? Vous devriez la connaître! Je charge les supérieurs [du dicastère] de la faire connaître à tous les artistes, elle est dans mon exhortation Gaudete et exsultate, elle se trouve à la note 101. «*Seigneur, donne moi l'humour* ». C'est une grâce que je demande chaque jour, car cela me permet de prendre les choses avec le bon esprit.

Mais vous réussissez aussi un autre miracle: vous réussissez à faire sourire même en parlant des problèmes, des petits et des grands faits historiques. Vous dénoncez les excès du pouvoir, rappelez des situations oubliées, mettez en évidence les abus, signalez les comportements inappropriés... Mais sans semer l'inquiétude ou la terreur, l'anxiété ou la peur, comme le font la plupart des communications; vous éveillez le sens critique en faisant rire et sourire les gens. Vous le faites en racontant des histoires de vie, en racontant la réalité, selon votre propre point de vue original; et c'est ainsi que vous parlez aux gens de problèmes petits et grands.

Selon la Bible, à l'origine du monde, pendant que tout était créé, la Sagesse divine pratiquait votre art au bénéfice de Dieu lui-même, premier spectateur de l'histoire. Il est écrit ainsi: «J'étais à ses côtés comme le maître d'œuvre, je faisais ses délices, jour après jour, m'ébattant tout le temps en sa présence, m'ébattant sur la surface de sa terre et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes» (Pr 8, 30-31). Souvenez-vous-en: quand vous réussissez à faire jaillir des sourires intelligents des lèvres d'un seul spectateur — ce que je vais dire maintenant n'est pas une hérésie! — vous faites aussi sourire Dieu.

Vous, chers artistes, savez penser et parler de façon humoristique sous différentes formes et styles; et dans tous les cas, le langage de l'humour est approprié pour comprendre et «ressentir» la nature humaine. L'humour n'offense pas, il n'humilie pas, il ne cantonne pas les gens à leurs défauts. Alors qu'aujourd'hui la communication génère souvent des oppositions, vous savez rapprocher des réalités différentes et parfois même opposées. Combien avons-nous besoin d'apprendre de vous! Le rire de l'humour n'est jamais «contre» qui que ce soit, mais il est toujours inclusif, proactif, il suscite l'ouverture, la sympathie, l'empathie. S'il vous plaît, priez le Seigneur et demandez le sens de l'humour. Vous recevrez cette belle prière de saint Thomas More.

Je pense à ce récit, dans le livre de la Genèse, lorsque Dieu promet à Abraham qu'il aura un fils d'ici un an. Lui et sa femme Sarah étaient déjà âgés et sans descendance. Sarah a écouté et a ri

en elle-même. Parce que, comme les femmes, elle était curieuse et écoutait derrière la tente ce que faisait son mari, de quoi il parlait, peut-être pour le réprimander... Elle a entendu qu'elle aurait un fils d'ici un an, et elle a ri en elle-même. Et Abraham a probablement fait de même, avec un peu d'amertume. «Mais comment, à mon âge, ne plaisante pas!». Mais en effet, Sarah conçut et donna naissance à son fils dans la vieillesse, au moment que Dieu avait fixé. Alors elle dit: «Dieu m'a donné de quoi rire» (Gn 21, 6). C'est pourquoi ils appelèrent leur fils Isaac, ce qui signifie «il rit».

Peut-on rire de Dieu? Bien sûr, ce n'est pas un blasphème, on peut rire, comme on joue et on plaisante avec les personnes que l'on aime. La tradition sage et littéraire juive est maîtresse en cela! On peut le faire sans offenser les sentiments religieux des croyants, surtout des plus démunis.

Chers amis, que Dieu vous bénisse, vous et votre art. Continuez à égayer les gens, surtout ceux qui ont le plus de mal à regarder la vie avec espoir. Aidez-nous, avec le sourire, à voir la réalité dans ses contradictions et à rêver d'un monde meilleur! Je vous bénis de tout cœur; et je vous demande s'il vous plaît de prier pour moi: en bien, avec le sourire, pas contre!

Maintenant, avant de vous donner la bénédiction, je voudrais que nous écoutions tous cette belle prière de saint Thomas More.

Luciana Littizzetto :

Merci, merci en mon nom et en celui de tous mes collègues. D'habitude, on se retrouve aux enterrements, cette fois-ci c'est un moment de joie. Merci!

Prière (lue par Luciana Littizzetto) :

Donne moi une bonne digestion, Seigneur,
et aussi quelque chose à digérer.
Donne moi la santé du corps
avec le sens de la garder au mieux.
Donne moi une âme sainte, Seigneur,
qui ait les yeux
sur la beauté et la pureté,
afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant le péché,
mais sache redresser la situation.
Donne moi une âme qui ignore l'ennui,
le gémissement et le soupir.

Ne permets pas que je me fasse trop de souci
pour cette chose encombrante
que j'appelle «moi».
Seigneur, donne moi l'humour
pour que je tire quelque bonheur de cette vie
et en fasse profiter les autres.

Pape François :

J'avais oublié de vous donner la bénédiction, c'est pourquoi je vous donne, en guise de congé, une bénédiction humaine. Je vous souhaite le meilleur et que Dieu vous accompagne dans cette très belle vocation des humoristes de faire rire les gens. Il est plus facile d'être tragédien qu'humoriste. Merci de faire rire les gens et merci aussi de faire rire avec le cœur Que le Seigneur vous bénisse tous. Merci!